

Fifi s'est réveillé

Fifi s'est réveillé. Dès l'aube tu m'as dit

Bonjour en deux baisers, et le pauvre petit

Pépie, puis remit sa tête sous son aile

Et tut pour le moment sa gente ritournelle.

Ici je te rendis pour les tiens un baiser

Multiforme, ubiquiste et qui fut se poser

De la plante des pieds au bout des cheveux sombres

Avec des stations aux lieux d'éclairs et d'ombres,

Un jeu (car tu riais) ridiculement doux,

Et, brusque, entre les tiens je poussai mes genoux,

Tôt redressé sur eux et, penché vers ta bouche,

Fus brutal sans que tu te montrasses farouche,

Car tu remerciais dans un regard mouillé

C'est alors que Fifi, tout à fait réveillé,

Le mignon compagnon ! comparable aux bons drilles

Que le bonheur d'autrui ne fait pas envieux,

Salua mon triomphe en des salves de trilles

Que tout son petit cœur semblait lancer aux cieux.

Il sautillait, fiérot, comme un gars qui se cambre,

Acclamant un vainqueur justement renommé,

Et l'aurore éclatant aux carreaux de la chambre

Attestait sans mentir que nous avions aimé.

Paul Verlaine (1844-1896)

